Les écoles de Cornillon-en-Trièves en septembre 1878

Le 10 septembre 1878, l'inspecteur de l'académie de Grenoble écrit au préfet de l'Isère pour lui décrire la situation des locaux scolaires de Cornillon-en-Trièves. Sans autre commentaire, le préfet renvoie au maire le 26 septembre suivant les préconisations de l'inspecteur, avec quelques modifications mineures. Ce document figure aux Archives départementales de l'Isère, à la cote 4T2/74, où il a été photographié le 3 septembre 2025. Voici la transcription, le document original est reproduit dans les pages suivantes.

Monsieur le Préfet,

J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur la situation des locaux scolaires de Cornillon-en-Trièves, situation tellement mauvaise qu'elle exige une prompte amélioration.

La commune de Cornillon a une population de 307 habitants, population mi-partie protestante et catholique, répartie en cinq ou six hameaux qui forment deux sections, le Grand Oriol et Villard Jullien; deux écoles existent, l'une catholique dans ce dernier village, l'autre protestante, à Grand-Oriol. L'une et l'autre sont tenues dans des locaux affermés¹ à des particuliers et pour lesquels le département (car la commune est subventionnée) paye chaque année une subvention de 200 francs. Il serait à désirer qu'on pût arriver à une construction et, peut-être qu'alors il serait possible de remplacer les deux écoles actuelles par une seule, plus centrale; mais en l'état, il n'est pas possible de s'occuper de cette question; les ressources manquent et les 20 centimes² sont engagés jusqu'en 1886. Il ne faut cependant pas pour cela que les écoles restent sans être améliorées dix longues années encore. Une appropriation³ est facile et,relativement peu coûteuse, et que la commune s'en charge ou que les propriétaires l'exécutent eux-mêmes, elle doit être faite à bref délai.

École de Villard-Jullien — La salle de classe, quoique petite (21 m² pour 30 enfants⁴) est dans des conditions assez satisfaisantes d'éclairage et d'aération; mais l'instituteur n'a qu'une seule pièce habitable, où il fait sa cuisine, prend ses repas et couche. Des deux autres, l'une est une espèce de réduit obscur et humide qui sert d'évier et d'office, la seconde est ouverte à tous les vents.

Ce logement peut être assaini ; les pièces appropriées et blanchies, et deux nouvelles chambres pourraient être faites au premier sans qu'il en résultât une dépense considérable.

¹ Loués.

² Centimes additionnels communaux : la commune prélevait 20 centimes par franc d'imposition d'état (20 % de l'impôt foncier), et cette somme était affectée jusqu'en 1886.

³ Pour rendre propre (à l'usage scolaire). On dirait plutôt rafraîchissement, réhabilitation ou ravalement.

⁴ La norme actuelle pour une salle de classe est de 60 m².

École du Grand Oriol — l'installation est moins satisfaisante encore à Grand Oriol ; la maison d'école est composée de deux pièces, une salle de classe de 24 m² pour 31 élèves, éclairée par une seule fenêtre, humide, sombre et malsaine ; une chambre de 20 m² environ servant à l'instituteur de cuisine, salle à manger, et de chambre à coucher. Cette pièce a son unique entrée dans l'école ; et, comme l'école, elle est sombre et humide.

L'appropriation ici serait moins coûteuse encore qu'à Villard-Jullien ; il suffirait, en effet, de remplacer la porte pleine par une porte vitrée, et d'ouvrir une seconde fenêtre pour aérer et éclairer ; un simple fossé de drainage arrêterait les eaux et ferait disparaître l'humidité ; enfin une couche au lait de chaux⁵ rendrait les murs plus propres et moins tristes.

Il s'agit, en somme, d'une dépense de trois à 400 francs, dépense que les propriétaires consentiront peut-être à faire, mais dont la commune au besoin pourrait se charger et pour laquelle elle peut créer des ressources par une imposition annuelle.

Quoiqu'il en soit, elle est indispensable, la santé aussi bien que la dignité des maîtres l'exige, et je suis d'avis que la municipalité de Cornillon-en-Trièves soit mise en demeure de s'occuper de cette question avant la saison d'hiver.

Veuillez agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments respectueux.

⁵ Sorte de peinture blanche.

INSPECTION ACADÉMIQUE DE L'ISÈRE No

Cornellon-in Briens

ACADÉMIE DE GRENOBLE

Grenoble, 6 10 11 11 1878 1878 Monsieur le Light, Maile,

Locaux scolaire Ab. l. Impatur " Qualimi apple my attention sur la situation Les Cocaux scolaires de Cornillon en Crières, réheation tollement maurain qu'elle enige une prompte amélioration ? La commune de Carrillon a une population de 30% hab , population mi partie protestante et, catholique, riparti en eing on in hameaux qui forment leux sections, le grand Oriol et Willard Jullien ; Trux évoles existents , Prans , catholique Paux ce dernier village, Caute protestante à Grand Oriol. L'une et l'autre sont tenues Vane des locaux affermis à des particuliers of pour lesquels le répartement tran la commune at montionice) par chaque année une calvention de 200 . A serait à désirer qu'on put arriver à une construction et, peut être qu'alors il unit possible de remplacer les dem cioles actuelles par une seule plus centrale; mais en l'état? il n'est, pas possible de roccuper f de cete question ; les reseauces manquent et les 20 centimes sont engages jusqu'en 1886. Il ne faut cependant par pour cela que les écoles rections sans the amiliaries Vis longues annies encare. Here appropris Sion cet, facile et, relativement peu conteure, ch, que la commune s'en charge ou que les propriétaires l'exécutents ein. mines elle Doit ihre facte à buf Delsi. École de Villard Jullin - La alle de classe, quoique posit (21 mg from 90 enfants Jest Pans des conditions asses satisfaisans

Monsieur le Tréfét de l'Grèce .

Victoriage et Praciation ; mais Pinstitudius me a gressina south sièce habitable, où il fait sa cuisira pund ses repres et conche De Deux antes, besse est une espèce de rédent obseur et humis. gui unt Prince et Vaffice, la recorde ests ouvert à sous les Ce logement part être assaini; les pières appropriées of blanchies, et Deux neurelles chambres pourraient Este failes ou farmier vans qu'il en resultat une Dépense considérable Foole de Grand Oriol . Prinstallation est, moins radisfulsante encare à Grand Orel; la maison Virole se compose de dour pièce. une sale de clame de it m'g pour 31 élères, éclurie par une soule fenetre, humide, sombre et malsaine, une chambre de so my environ revant à l'instituteur de cuisine, valle à manger , es se chambre à concherf? Cete pièce a son unique entre Para l'école ; et, comme l'école, elle est sombre et Sumide ! l'appreprietar ici serait moins contenue encure qu'à Gillard Jullion; il sufficat, en effett, de remplacer la part plein par une parte vibrée, et d'ouvrir une reconde fénêtre pour aine et élaire ; un imple fosse de Praisage arrêde. rait les caux es ferait Desparaitre l'Aumidité ; enfin une conche on lait de chaux rendrait les mus plus pragues Il ragis, ex somme, I une dépunse de sua à 2000. Pipena que les praguissaires consensirons pares être à faire, mas Pont la commune au lesoir prouvait se charget ets pour luquelle elle peut crier des ressences par une Gewignist en wis elle est indiguerrable, la sente anni bier que la dignité des maibres l'enige. et je mes

I asis que la commicipalité de Carmellon en briens sait mist en demeure de s'accuper de cette question avant la raison V' hirer ? Penilles agrée Monsieur le Préfets. L'expression de mes unsiments respectueux Phopeden Z' adiemie ;